

Spectateurs : ★★★★★
(742 votes)



Médias : ★★★★★
(23 critiques)

PAR LE RÉALISATEUR DE MUCH LOVED

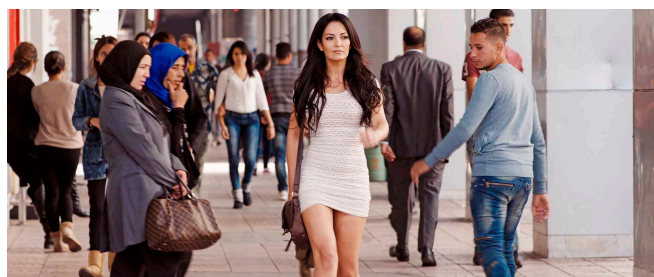
RAZZIA

UN FILM DE NABIL AYOUCH

Au Ciné-Club le Jeudi 7 juin 2018 - Sortie nationale - 14h30 - 17h00 - 20h00 - 22h30

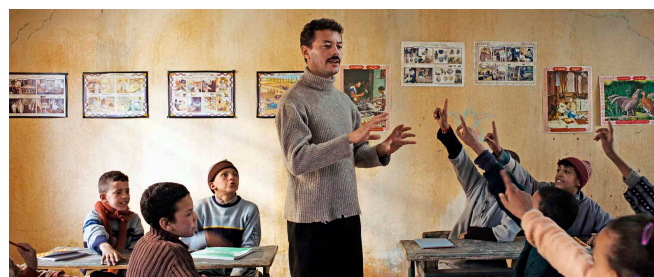
Un élan d'amour-haine pour le Maroc. Cinq destinées subtilement entremêlées, entre présent et passé, soulèvent les contradictions de la société marocaine.

LE SOIR MAD - Catherine Makereel ★★★★★



Synopsis. Entre le passé et le présent, au Maroc. Des êtres reliés sans le savoir : Abdallah, Salima, Joe, Hakim et Inès. Différents visages, différentes luttes, mais un seul souffle. Et une ville, Casablanca, comme un fragment du réel, comme le mythe aussi d'un film entièrement tourné en studios à Hollywood, que la réalité vient se réapproprier...

Pour son sixième long métrage, le cinéaste franco-marocain choisit en effet le film choral pour tenter de décrire ces poches de résistance qui, au Maroc, tentent de maintenir la flamme de la liberté, face à la montée de l'intégrisme religieux et au poids de la tradition. C'est peu dire qu'Ayouch n'a pas été échaudé par les menaces de morts qui ont suivi son film précédent, « Much Loved », interdit de sortie au Maroc parce qu'il abordait le sujet de la prostitution à Marrakech - agressée, son actrice Loubna Abidar a d'ailleurs dû s'exiler en France. Le regard que le jeune cinéaste pose sur le Maroc est en effet toujours aussi dur, voire désespéré. En confrontant la société marocaine d'aujourd'hui au souvenir lointain de 1982, où l'islam n'avait pas encore envahi tous les pans de la société, c'est même une nostalgie douloureuse qui émane de « Razzia ». Mais Ayouch n'est pas totalement désabusé pour autant. De façon sourde, tout au long de son film, on entend en effet gronder le rythme des manifestations qui ébranlent le pays. Que ce soit celles d'une jeunesse au chômage en colère ou de groupes rétrogrades exigeant l'instauration de la charia... Ce qui impressionne chez Nabil Ayouch, c'est l'absence totale de simplisme. Car même s'il dresse le



portrait de résistants, d'hommes et de femmes s'accrochant à la liberté, il ne cherche pas à en faire des héros. Tout en montrant combien chacun n'est pas égal dans ce combat. Qu'il est plus facile, par exemple, de vivre à l'occidentale, de boire, fumer et refuser le voile quand on vit dans les beaux quartiers francophones. Pour Ayouch, cette division sociale, que refuse souvent de regarder en face la société marocaine, est sans doute aussi importante. Que c'est peut-être de là que naîtra une future révolution dans les esprits marocains. Malgré quelques longueurs, « Razzia » s'impose par la sagacité du regard de son auteur sur les questions qui fâchent dans son pays (tradition, sexe, féminité, religion, homosexualité...) mais aussi par sa mise en scène. Très tenue, maniant avec aisance les flash-back, se plaçant au service de ses personnages et de merveilleux acteurs, celle-ci rend également hommage au « Casablanca » de Michael Curtiz de 1942. Même si aucune scène n'a été tournée au Maroc, les fantômes d'Humphrey Bogart et Ingrid Bergman hantent pourtant toujours la ville. « As time goes by... »

LA LIBRE CULTURE - Hubert Heyrendt ★★★★★

Un Maroc post-Printemps arabe où conservatisme ambiant et désir de justice forment un mélange hautement inflammable.

FOCUS LE VIF - Louis Danvers ★★★★★

Réalisé par **Nabil Ayouch** • Avec Maryam Touzani, Arieq Worthalter, Dounia Binebine... • Drame • France | Maroc | Belgique (2018) • 1h59' • v.o. Français | Arabe | Langage Berbère, s/t français
Distributeur : CINEART